

dans un esprit jugé trop libéral, certaines de ses compositions lui valurent d'ailleurs l'animadversion des milieux biens pensants. (4)

Une affinité pour les tableaux de genre unissait Munkacsy à François Coppée ; pour les composer le peintre se servait de son pinceau, le poète de sa plume.

Notons enfin Charles Gounod, mort en 1893, et Alexandre Dumas fils, mort en 1895.

«Le héros du village» fut exposé au Salon de 1875 ; il se trouve depuis 1895 au Musée Wallraf-Richartz de Cologne. «L'atelier», qui figura au Salon de 1876, de même qu'à l'Exposition universelle de 1878, fut acquis par Mr. Walter de Baltimore. (5) A ce tableau qui nous intéresse déjà rien que par son sujet, se rattache le souvenir d'un fait vraisemblablement unique dans les annales de la peinture : le modèle posa, conjointement, pour trois peintres. Voici comment Michel Engels (op. cit.) relate cette triple séance :

Vêtue d'une robe en velours bleu que, d'après Harsanyi, elle aurait portée au mariage de Madeleine Doré, la petite-nièce du peintre, Cécile figure d'abord sur le tableau de son mari. Premier en date des «intérieurs», il est également le plus beau des portraits de Munkacsy, sans parler de sa valeur documentaire. Pendant une des séances le peintre autrichien Hans Makart (1840-1884), venu par hasard dans l'atelier de son ami Munkacsy, en profita pour faire également le portrait de la jeune femme. Piqué d'émulation, un compatriote de Munkacsy qui assistait à cette séance, Louis Abranyi (1849-1901), élève de Louis Bonnat, ne put s'empêcher de la retenir en une caricature. Le portrait de Makart orna pendant quelque temps l'atelier de la rue de Lisbonne avant de disparaître sans laisser de traces, de même que le dessin d'Abranyi.

«L'ivrogne» *) fut le dernier tableau sorti de l'atelier de la rue de Lisbonne. Les Munkacsy avaient commencé dans la rue Legendre la construction d'un hôtel particulier que Cécile destinait à devenir un véritable centre mondain. Au fond le peintre, qui était resté un homme de condition simple, devait avoir cette perspective en horreur ; mais il est vraisemblable qu'il fut enchanté tout de même d'avoir bientôt un grand atelier à sa disposition.

Après avoir également apporté des changements au château de Colpach les Munkacsy emménagèrent fin 1876 dans leur nouvel hôtel. Mais bientôt après de pénibles événements les attristèrent. Leur fidèle ami, le baron de Paal, dut être enfermé à Charenton ; l'oncle Etienne Roeck se suicida à la suite du décès d'un de ses enfants.

C'est à Colpach que Munkacsy esquissa ou acheva un certain nombre de tableaux (6) «Les deux familles», tableau daté de 1877, qui représente une jeune paysanne et ses enfants regardant manger une chienne et ses petits et qui se trouve à la Pinacothèque de Munich.

*) Dans la biographie de Munkacsy, que Ch. Sedelmeyer publia en 1914, ce figure comme étant la propriété de la famille D. Heinemann de Munich.